



6^e Université d'été sur la francophonie des Amériques

présentée par le Centre de la francophonie en Amériques
en collaboration avec l'Université de Louisiane à Lafayette

« Comment se renouvelle la francophonie dans le respect de ses différences et de ses spécificités? »

Plan de cours

Dates : 25 au 30 mai 2020
Professeur responsable : Barry Ancelet
Courriel : bjancelet@hotmail.com

Présentation de l'Université d'été

Le Centre de la francophonie des Amériques (Centre) offre, en collaboration avec l'Université de Louisiane à Lafayette, la sixième édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques. Il s'agit d'une formation intensive de six jours consécutifs, du lundi 25 mai au samedi 30 mai 2020. La formation recourt à une approche pluridisciplinaire (science politique, sociologie, droit comparé, histoire, géographie humaine, littérature et éducation) afin d'étudier les multiples dimensions de cette réalité sociale, culturelle, économique et politique qu'est la francophonie dans les Amériques.

Cette formation créditée s'adresse aux étudiants des 2^e et 3^e cycles ainsi qu'aux professionnels.

Objectifs de l'Université d'été

Si le mot francophonie a été forgé par le géographe Onésime Reclus (France, Algérie et colonies, 1880), c'est à Senghor que l'on doit de l'avoir popularisé et de l'avoir véritablement érigé en concept, en le définissant dans la revue *Esprit* (novembre 1962). La « Francophonie, c'est cet Humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre : cette symbiose des "énergies dormantes" de tous les continents, de toutes les races qui se réveillent à leur chaleur complémentaire ». Senghor fait rimer francophonie avec humanisme et liberté.

On peut dégager trois acceptions du mot francophonie, en partie synonymes mais surtout complémentaires, en ce que chacune correspond à un aspect de la pluralité francophone :

1) La *Francophonie* désignant l'ensemble des États et des pays regroupés sur une base politique qui participent aux Conférences des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage (référence à l'Organisation internationale de la Francophonie et aux Sommets de la Francophonie);

2) La *francophonie* désignant l'ensemble des personnes qui utilisent le français dans différentes situations et à des degrés divers – on parlera ainsi souvent *des francophonies*;

et 3) *L'espace francophone*, cette « réalité non exclusivement géographique ni même linguistique, mais aussi culturelle » réunissant tous ceux et celles qui partagent cette communauté d'esprit inhérente à leur « appartenance à la langue française et aux cultures francophones ».

La *Francophonie des Amériques* relève surtout des deux dernières définitions. Dans la recherche et l'enseignement universitaires, le thème de la francophonie est fréquemment associé à des sujets qui lui sont étroitement apparentés, comme les questions acadienne, franco-qubécoise, canadienne-française ou encore franco-américaine, mais qui pourtant en sont distincts. Ces questions, importantes certes, portent en elle l'enjeu peu abordé de leur renouvellement et de leurs spécificités.

Comment se renouvelle la francophonie dans le respect de ses différences et spécificités?

Tel est le thème central de la sixième édition de l'Université d'été sur les Amériques, lequel sera analysé sous trois axes complémentaires : l'affirmation et la valorisation de la francophonie, l'économie et le politique.

Voilà plus de 400 ans que le fait français prend racine en Amérique et qu'il évolue. La francophonie existe, résiste, s'exprime et s'épanouit. Elle s'adapte aux réalités des communautés qui l'abritent et l'enrichissent. Cette évolution, cette adaptation attestent de sa vitalité et de sa résilience.

Bien entendu, chaque communauté francophone présente dans les Amériques fait face à des défis qui lui sont propres. Le Grand Déplacement des Acadiens, la tentative d'assimilation culturelle des Cadiens, l'affirmation linguistique des années 1960 qui a conduit à la *Loi sur les langues officielles* du Canada, l'abolition des cours obligatoires de français dans plusieurs pays de l'Amérique latine, la coexistence du français et du créole en Haïti sont autant de défis et de réponses qui ont entraîné de profonds changements sociaux, culturels, économiques et politiques.

Mais alors, comment la francophonie des Amériques se renouvelle-t-elle? La réponse est plurielle et l'exercice pour la formuler ne peut qu'être transversal et constructif. La pérennisation d'une langue repose sur la capacité de ses locuteurs de l'utiliser dans différentes sphères de la société. Le premier axe abordera l'importance de l'affirmation et de la valorisation des communautés et cultures francophones. Raconter sa propre histoire permet une transmission du fait culturel et une prise en main de l'avenir. Le fait de pouvoir créer et communiquer en français, d'affirmer sa francophonie, atteste de l'existence de la culture francophone. L'apport des spécificités à l'ensemble francophone qui en résulte enrichit indéniablement celui-ci.

Le deuxième axe portera sur la sphère économique comme moteur de développement et de croissance pour la francophonie. Développement économique et diversité culturelle semblent antonymes. Pourtant, si l'économie demeure un important facteur d'assimilation, elle constitue une puissante source d'unification. La recherche a démontré que les entreprises qui partagent une même langue tendent à commercer ensemble. Il en va de même pour les régions et les États. Les affinités linguistiques dans le commerce international et national placent ainsi la langue et la

culture au cœur de l'économie et des dynamiques de consommation. Cet axe permet également de s'intéresser aux approches alternatives comme l'économie mauve, où le statut de citoyen-consommateurs de l'individu lui procure le pouvoir de faire des choix de consommation qui soutiennent et défendent sa culture.

Le troisième axe abordera les relations entre le politique et le renouvellement de la francophonie. Qu'il soit mobilisé par l'État ou par le citoyen, le politique est un élément important des questions liées à la francophonie et au respect des communautés dans le contexte des Amériques. Seront analysées la mise à l'agenda et la mise en œuvre de politiques publiques, d'instruments pertinents et de bonnes pratiques dans plusieurs secteurs. Seront aussi présentés différents modèles de gouvernance et d'aménagement linguistiques à la lumière de leur capacité à favoriser l'habilitation des minorités de langue officielle.

L'objectif de cette Université d'été, outre la transmission de savoirs généraux et de pointe, est aussi d'identifier et d'évaluer ces savoirs, leur capacité à bien décrire les réalités complexes qui sous-tendent les francophonies et saisir la valeur ajoutée du français dans les Amériques. L'étudiant y joue un rôle actif de premier plan. Le concept de francophonie des Amériques n'ayant pas encore débouché sur une tradition scientifique clairement établie, l'Université d'été sur la francophonie vise par ailleurs à dégager de futures pistes de recherche et encourage les participants à produire des connaissances afin de jeter les bases de cette tradition. Elle se veut ainsi un lieu dynamique de rencontre entre chercheurs, professionnels et experts de terrain passionnés par la francophonie. Jusqu'à présent, ce thème a été amalgamé à des objets de recherche qui lui sont étroitement apparentés, mais néanmoins distincts, tel que les questions acadienne, canadienne-française ou encore franco-américaine.

À ces intentions intellectuelles s'ajoutent un objectif citoyen, qui est de participer au rapprochement des différents espaces et lieux des francophonies, de susciter une meilleure connaissance mutuelle et de dynamiser les échanges au sein des Amériques.

Méthode d'enseignement

L'Université d'été comprendra plusieurs formats pédagogiques : des communications scientifiques seront données par les conférenciers : des universitaires de renommée nationale et internationale. Elles seront suivies d'une période d'échanges et de débats avec les participants. À cela s'ajouteront des tables rondes, des panels de discussion ainsi que des activités culturelles (visites de terrain et activités culturelles) voués à approfondir les connaissances acquises.

Lectures

Un recueil de textes en ligne sera disponible aux étudiants. Ce recueil comportera un programme de lectures obligatoires.

SYSTÈME D'ÉVALUATION

Présence et participation en classe (20 %)

La présence en classe et aux activités est obligatoire. Tout retard de plus de vingt minutes sera considéré comme une absence. Trois absences non motivées entraîneront automatiquement un échec.

Résumé critique de lecture (30 %)

Remis deux semaines après la fin de l'activité (15 juin 2020).

Travail final sous la forme d'un article (50 %)

Ce travail, à rendre au plus tard le vendredi 15 juillet 2020, consiste en une synthèse et discussion de trois articles fournis dans le recueil de textes.

Les dates de remise des travaux sont des *dates de rigueur*. Seules des excuses motivées (certificat médical) seront acceptées. Chaque jour de retard occasionnera un retrait de 5 % de la note finale. La qualité du français (orthographe, syntaxe et grammaire) comptera pour 20 % de la note finale.

Les textes devront obligatoirement être transmis par courriel avant 17 h (heure de Louisiane), le 15 juin et le 15 juillet 2020 à Mme Tamara H Lindner : tamara.lindner@louisiana.edu.

Description détaillée des travaux

L'étudiant devra participer aux échanges, poser des questions et partager sur la réalité de son espace francophone d'origine. La pertinence de ses interventions sera évaluée par le professeur pour 20 % de la notation.

Chaque étudiant devra soumettre un résumé critique de lecture. L'étudiant de maîtrise choisira de traiter d'un des sous-thème (pour un résumé de 1000 à 1200 mots). L'étudiant au doctorat devra traiter des 3 sous-thèmes (1500 à 2000 mots par résumé). Ce travail sera évalué par le professeur pour 30 % de la notation. À rendre deux semaines après la fin de l'activité (15 juin 2020).

Le travail final prendra la forme d'un article scientifique destiné à la publication dans une revue évaluée par les pairs ou d'un travail créatif commenté (10-15 pages pour la maîtrise, 15 à 20 pages pour le doctorat, excluant la bibliographie). Cet article ou travail créatif commenté, attendu au plus tard le vendredi 15 juillet 2020, sera évalué par le professeur pour 50 % de la notation.

Critères d'évaluation :

Pertinence et rigueur des analyses
Capacité de rendre compte des idées développées
Qualité de la langue

Échelle de notation

Note alpha	Valeur numérique	Échelle numérique des notes
A+	4.3	90-100
A	4	85-89
A-	3.7	80-84
B+	3.3	77-79
B	3	73-76
B-	2.7	70-72
C+	2.3	65-69
C	2	60-64
E	0	0 -59